

CONFLIT DU DONBASS AU CŒUR DE LA CRISE RUSSO-UKRAINIENNE : ORIGINES, BILAN ET PERSPECTIVES

THÉOPHILE RENAY
JANVIER 2022



Crédit : danielo/shutterstock

CONFLIT DU DONBASS AU COEUR DE LA CRISE RUSSO-UKRAINIENNE : ORIGINES, BILAN ET PERSPECTIVES

Du 6 avril 2014 à ce jour, 13 000 morts, 1 400 000 déplacés internes, 900 000 départs à l'étranger, ces chiffres surprenants sont bien réels, et traduisent les conséquences sinistres de la seule guerre encore active en Europe.¹

Ce conflit qui semble invisible, se déroule pourtant bien sous nos yeux, et demeure un enjeu majeur en Europe de l'Est, qui ne trouve pas d'issue.

Elle oppose deux parties au conflit : les forces loyalistes ukrainiennes et les forces séparatistes pro-russes.

Les forces en faveur d'un Donbass ukrainien sont composées des forces armées de l'Ukraine, secondées par des unités paramilitaires diverses, tandis que la composition des séparatistes est moins évidente, puisqu'elle est la somme de milices spontanées, soutenue par les forces armées de la fédération de Russie.



Crédit : Pryshutova Viktoriak

Ce conflit, dont les causes sont nébuleuses en apparence, est incontestablement le fruit d'une lutte d'influence intense entre Moscou et Kiev.

Des explications de cette lutte politique russo-ukrainienne sont aujourd'hui données, en partie par l'intermédiaire de documents récemment déclassifiés qui démontrent des ententes originelles, mais aussi grâce à l'analyse politique de la vision du monde de Moscou.

Il faut interroger les causes originelles de cette lutte pour mieux comprendre la situation au début du conflit, et au regard de la façon dont il est traité, supposer des orientations possibles.

*Immeuble
d'appartements incendié
à Lysychansk,
une des villes industrielles
de la région du Donbass,
le 28 juillet 2014.*

¹ Les données indiquées sont une estimation fournie par l'Institut Montaigne.

LES ORIGINES

« Pas un pouce vers l'est » : mythe ou réalité ?

Pour apporter une explication au conflit actuel qui sévit en Europe de l'Est, il faut revenir un instant à la chute du mur de Berlin.

En 1990, tout au long du processus d'unification allemande, Gorbatchev négocie avec le Secrétaire d'État américain James Baker pour organiser ce qui allait être l'après-Guerre-froide.

Le 9 février de cette même année, alors qu'une série de garanties sur la sécurité soviétique est donnée à Gorbatchev par les dirigeants occidentaux, James Baker s'engage envers lui : il lui offre la garantie qu'après la réunification de l'Allemagne et son entrée dans l'OTAN, l'Alliance ne s'étendra plus à l'est.

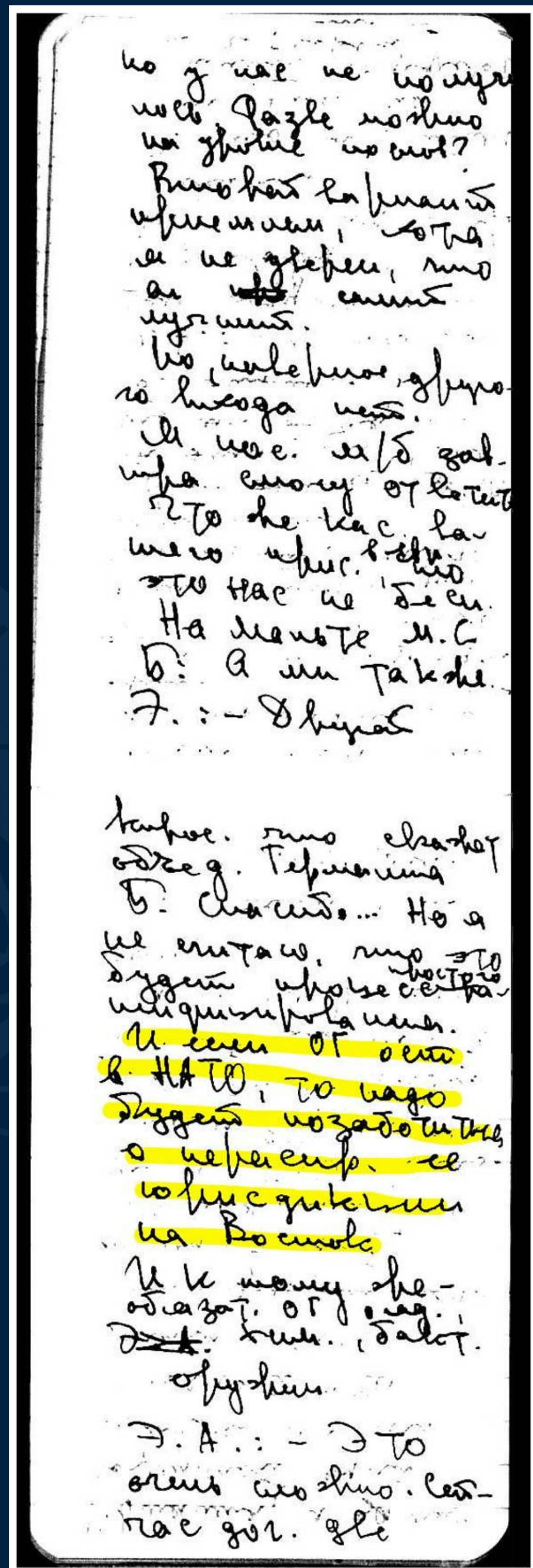
A noter que, cette promesse a été dévoilée au grand public seulement le 12 décembre 2017 grâce à des documents déclassifiés américains, soviétiques, allemands, britanniques et français mis en ligne par le National Security Archive de l'Université George Washington.²

Cette promesse secrète sera extrêmement importante dans les esprits de la classe dirigeante russe puisqu'elle serait un moyen de protéger la sphère d'influence de Moscou.

Autrement dit, la Russie pourrait garder une influence majeure à l'égard des pays de l'est afin de conserver un poids important sur le prisme international, et ce en protégeant les frontières soviétiques.

Ainsi, alors que Gorbatchev était persuadé de garder sa sphère d'influence en contenant l'avancée orientale de l'OTAN dans l'Europe, l'Alliance n'a finalement pas cessé de se développer à l'Est notamment en acceptant les demandes d'adhésion de la Pologne, de la Hongrie et de la République tchèque.

Cette dynamique sera d'ailleurs critiquée en 2000 par l'ancien directeur de la CIA, alors en fonction, Robert Gates, qui reproche à l'OTAN d'avoir « poursuivi son expansion vers l'est [dans les années 1990], alors que Gorbatchev et d'autres étaient amenés à croire que cela ne se produirait pas. »³



Page de notes authentiques de Stepanov-Mamaladze du 12 février 1990, reflétant l'assurance donnée par Baker à Chevardnadze lors de la conférence "Ciel ouvert" à Ottawa, est surligné : « Et si l'Allemagne reste dans l'OTAN, nous devons veiller à ce que sa juridiction ne s'étende pas à l'est ». Archives disponibles sur <https://nsarchive.gwu.edu/>

² National Security Archive est une réserve non gouvernementale de documents relatifs à la sécurité nationale obtenus en vertu de la législation américaine.

³ Pour le confort du lecteur, les sources appuyant le texte sont indiquées en fin d'article.

CONFLIT DU DONBASS AU COEUR DE LA CRISE RUSSO-UKRAINIENNE :

ORIGINES, BILAN ET PERSPECTIVES

LES ORIGINES

Sans nul doute que Vladimir Poutine, alors colonel du KGB pendant cette période, ait été informé de cette entente secrète. Il est probable que la violation de cette entente ait alimenté une certaine adversité, ce qu'explique Keir Giles, expert des questions de sécurité affectant la Russie :⁴



Crédit : Bundesbildstelle / Presseund Informationsamt der Bundesregierung.

« La notion selon laquelle l'OTAN a fait et rompu la promesse qu'elle n'accepterait aucun nouvel état membre en Europe de l'Est, est l'une des idées fondamentales qui guident la vision de la Russie d'un occident hostile ».

En effet, cette garantie spécifique, méconnue du grand public, est pourtant centrale dans la vision du Kremlin. Vladimir Poutine, qui incarne l'état d'esprit russe impérialiste, ne supportera probablement pas la velléité des occidentaux.

Ainsi, ces documents déclassifiés qui mettent en lumière les causes de l'amertume de Poutine vis-à-vis de l'Europe sont la clé de voute pour comprendre la mentalité russe à l'égard de l'Europe.

Un ballet diplomatique à tendance occidentale perçu comme nuisible par Poutine

L'influence géostratégique occidentale grandissante, perçue comme hostile par Vladimir Poutine, dont l'ambition est de hisser à nouveau la Russie au rang de super puissance, s'est incarnée par la signature d'un partenariat stratégique entre l'Union européenne et l'OTAN en décembre 2002 : *l'identité européenne de sécurité et de défense. (IESD)*

Cet accord va envoyer un signal puissant : l'Union européenne et l'OTAN ont de profonds intérêts communs et ont pour ambition de ne faire plus qu'un en matière de sécurité et de défense.

En mars 2004, la Roumanie, la Slovaquie, la Slovénie, la Bulgarie, l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie intègrent l'Alliance.

L'intégration des pays baltes au sein de l'OTAN,⁵ est considérée comme une trahison par Vladimir Poutine qui prend conscience que ces trois anciennes républiques soviétiques, qui faisaient partie de la chasse gardée de la Russie, vont devoir accepter les standards de l'OTAN et tomber *in fine* sous l'influence occidentale.

⁵ Les pays baltes désignent l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie.

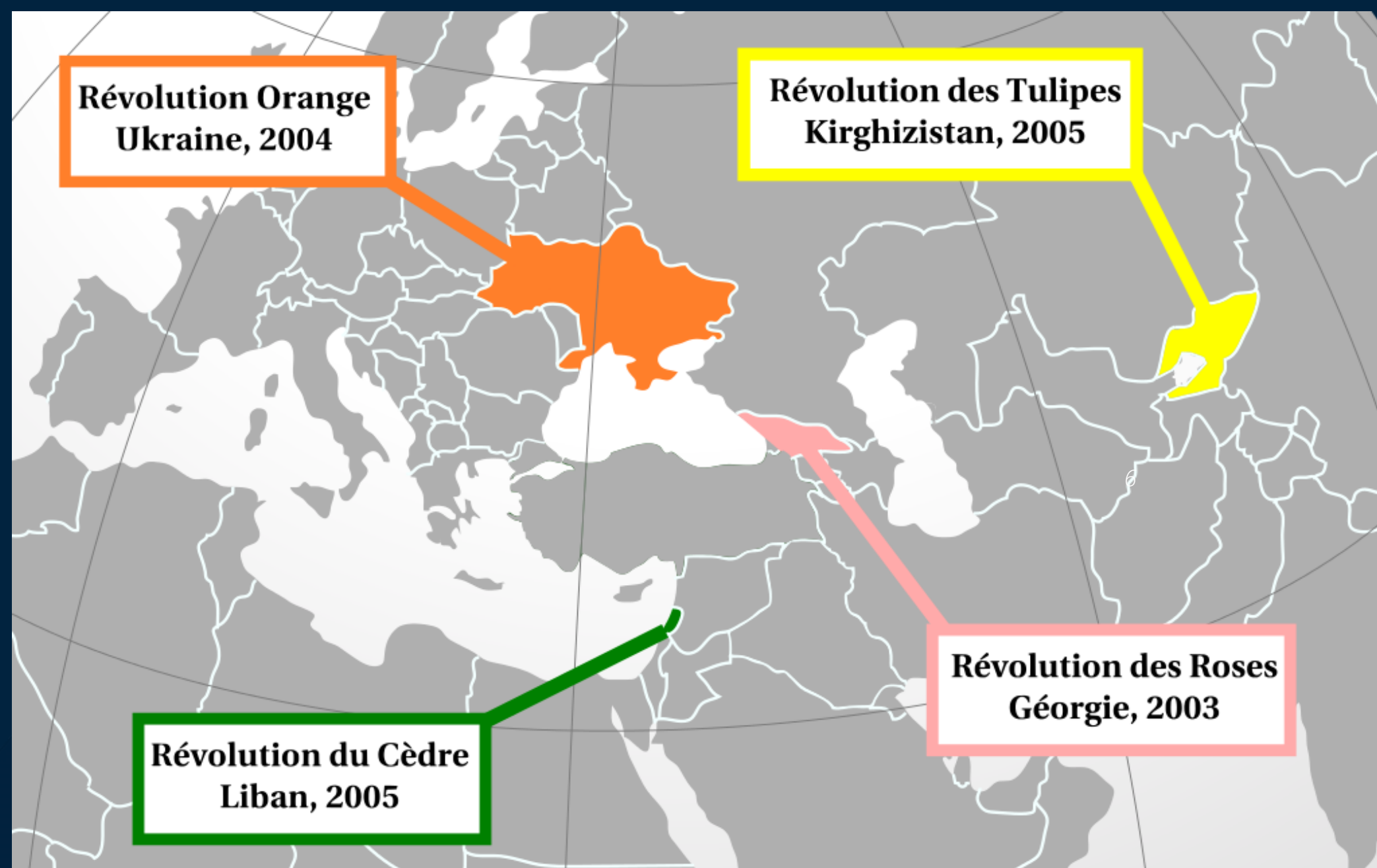
CONFLIT DU DONBASS AU COEUR DE LA CRISE RUSSO-UKRAINIENNE :

ORIGINES, BILAN ET PERSPECTIVES

LES ORIGINES

Ce ballet diplomatique se poursuit puisque des révolutions pro-occidentales éclatent en Géorgie et en Ukraine.

En novembre 2003 survient la *révolution des Roses* de la Géorgie puis s'ensuit la *révolution Orange* de l'Ukraine qui se déroule de novembre 2004 à janvier 2005.



Crédit :Création Originale de Eshko Timiou

Ces deux révolutions se concluent par la prise de pouvoir de dirigeants pro-occidentaux, après une épuisante lutte d'influence que se serait livrée Moscou et Washington.

A noter que, ces deux révolutions s'inscrivent dans la tendance des révolutions de couleur⁶ qui désignent une série de soulèvements populaires pro-occidentaux ayant engendré pour certains des changements de gouvernements entre 2003 et 2006 en Eurasie et au Moyen-Orient.

Conseil OTAN-Russie : point de rupture historique majeur

Face à cette dynamique pro-occidentale qui se propage jusqu'aux frontières de la Russie, Vladimir Poutine semble rester impassible.

En avril 2008, lors du conseil OTAN-Russie qui se déroule au *sommet de Bucarest*, Poutine se présente en personne pour poser un ultimatum à la suite de la montée de l'OTAN à l'est.

Il affirme que l'Ukraine, la Géorgie et la Biélorussie constituent des États tampons entre la Russie et l'OTAN⁷ : si l'un de ces États se mettait à dos la Russie, alors elle interviendrait.

⁶ Aussi appelée la révolution des Fleurs.

CONFLIT DU DONBASS AU COEUR DE LA CRISE RUSSO-UKRAINIENNE :

ORIGINES, BILAN ET PERSPECTIVES

LES ORIGINES

Ainsi, la Géorgie, l'Ukraine et la Biélorussie sont considérées par Poutine comme des États qui doivent lui rester fidèles, puisque historiquement partenaires, et parle donc de lignes rouges à ne pas franchir.

Cet épisode de négociation au sein du conseil constitue un point de rupture historique majeur entre la Russie et l'OTAN.

Dans un premier temps, le président russe va rappeler aux autres dirigeants que le rapprochement de l'OTAN



Crédit : OTAN

aux frontières de la Russie est considéré comme une menace réelle et qu'il n'hésiterait pas à agir en conséquence.

Dans un second temps, il laisse entendre que si l'Alliance fournissait à la Géorgie, un *plan d'action pour l'adhésion (MAP)* à l'OTAN,⁸ la Russie reconnaîtrait l'Abkhazie et l'Ossétie du Sud, en s'appuyant sur le précédent du Kosovo et créerait ainsi une zone tampon entre les forces de l'OTAN et la Russie.

Enfin, s'adressant à Bush, il déclare « *Tu comprends, George, que l'Ukraine n'est même pas un État ! Qu'est-ce que l'Ukraine ? Une partie de son territoire est l'Europe de l'Est, et l'autre partie, qui est importante, a été donnée par nous !* ».

Puis il a laissé entendre que si l'Ukraine était acceptée dans l'OTAN : « *l'État cessera tout simplement d'exister* »⁹, tout en sous-entendant qu'il n'hésiterait pas à reprendre les territoires ukrainiens que la Russie a donnés si l'OTAN continuait son ingérence.

Selon Vladimir Poutine, ses avertissements à Bush et aux autres pays membres de l'OTAN ont été ignorés : en réaction, la Russie passe de la parole aux actes en envahissant la Géorgie afin de reconnaître l'Abkhazie et l'Ossétie du Sud.

⁸ Selon l'OTAN, le MAP est un « *programme qui donne des avis, une aide et un soutien pratique spécialement adaptés aux besoins individuels des pays désireux d'adhérer à l'Alliance* ».

LES ORIGINES

Cette intervention militaire est un signal politique fort : si l'OTAN ne cesse pas son expansion à l'est, alors la Russie pourrait continuer de mettre à exécution ses avertissements.

En dépit des discussions diplomatiques entre l'occident et la Russie, l'exercice du *soft power* des deux puissances ne cesse de se poursuivre.

Cette dichotomie va se concrétiser par des interventions russes tels que nous les connaissons aujourd'hui.



Crédit : Création Originale de Andrei nacu

Les prémices d'une guerre en Europe

- *L'Euromaidan* : du 21 novembre 2013 au 22 février 2014

En novembre 2013, le gouvernement ukrainien refuse de signer un accord d'association avec l'Union Européenne, au profit d'un accord avec la Russie, et ce afin de rester dans l'orbite russe.¹⁰

En réaction à cette prise de position, un mouvement populaire pro-européen éclate en Ukraine : *l'Euromaidan*.

Les revendications non-négociables des manifestants sont exprimées sur la place de l'indépendance à Kiev :¹¹ exiger le départ de Ianoukovytch considéré comme un corrompu pour le compte des russes, se rapprocher de l'Union européenne et revendiquer une volonté d'indépendance politique.¹²

Par la suite, les manifestants vont aller jusqu'à formuler des revendications plus générales : que la corruption généralisée, le glissement vers la dictature ainsi que l'ingérence du pouvoir russe cessent.

Ce mouvement simplement protestataire va engendrer une véritable insurrection : la *révolution de Maidan*.¹³

- *La révolution de Maidan* : du 18 au 23 février 2014

Cette révolution conduit à la destitution du dirigeant pro-russe : Ianoukovytch au profit de la nomination d'un dirigeant pro-européen : Tourtchynov.¹⁴

¹¹ De 100 000 à 500 000 participants suivant les jours.

¹³ Egalement dénommée *Révolution ukrainienne de 2014*.

¹⁴ Tourtchynov est président intérimaire jusqu'aux prochaines présidentielles à l'occasion desquelles sera élu un autre pro-européen : Porochenko.

CONFLIT DU DONBASS AU COEUR DE LA CRISE RUSSO-UKRAINIENNE :

ORIGINES, BILAN ET PERSPECTIVES

LES ORIGINES

Des mesures sont immédiatement prises par le nouveau gouvernement pro-Maïdan, notamment l'abrogation de la loi sur les langues régionales qui retire la langue russe des langues officielles du pays dans 13 des 27 régions,¹⁵ ce qui renforce un sentiment d'indignation chez les pro-russes.

Face aux nouvelles directives, les deux villes les plus importantes de la région du Donbass, se situant à l'est de l'Ukraine, Donetsk et Louhansk, tiennent fortement tête au gouvernement, sans compter le soutien de villes voisines, Kramatorsk, Marioupol et Sloviansk ainsi que la deuxième ville la plus importante d'Ukraine, Kharkiv.¹⁶

Pourtant c'est à Sébastopol, ville située en Crimée, que la réaction pro-russe sera la plus forte : de l'organisation de manifestations contre l'attitude de Kiev, à la formation de milices de défense, jusqu'à l'élection à main levée d'un nouveau maire pro-russe,¹⁷ le ton monte dans cette ville portuaire d'importance stratégique majeure.

A noter que Sébastopol constitue une des pierres angulaires du système de défense russe, car elle abrite la flotte de la mer Noire,¹⁸ et son contrôle donne en théorie accès à la Méditerranée et aux mers chaudes.¹⁹

BILAN DU CONFLIT RUSSO-UKRAINIEN

La Russie passe de la parole aux actes : fin février 2014

Alors que les protestations s'intensifient à Sébastopol, Moscou décide d'envahir insidieusement la péninsule de Crimée.

En investissant des soldats sans insigne, auprès de lieux hautement stratégiques, et en envoyant l'armée fédérale russe près de la frontière ukrainienne, pour couvrir ses manœuvres, la Russie parvient à semer la confusion, sans violence.²⁰

Inutile de rappeler qu'il semble évident que ce soit un subterfuge orchestré par les deux dirigeants.²¹



*Hommes armés sans insigne patrouillant à l'aéroport de Simferopol en Crimée le 28 février 2014.
Crédit : REUTERS/Baz Ratner*

Ioulia Tymochenko, députée ukrainienne du centre, s'exprimant devant la télévision ukrainienne, considère que l'attitude russe s'explique comme sa réaction aux démarches infructueuses de l'Ukraine en vue de se rapprocher de l'Union européenne. Selon elle : « *la Russie vise à la capitulation de l'Ukraine* ».²²

Son intervention semble rappeler que la Russie est toujours aussi déterminée à défendre ses lignes rouges dont l'Ukraine fait partie.²³

¹⁵ Cette loi ne sera pas finalement pas ratifiée.

¹⁸ Flotte russe emblématique qui navigue dans la mer Noire.

¹⁹ « *En théorie* » car son accès est soumis par la Convention de Montreux qui le rend dépendante du droit de contrôle de la Turquie sur le Bosphore et les Dardanelles.

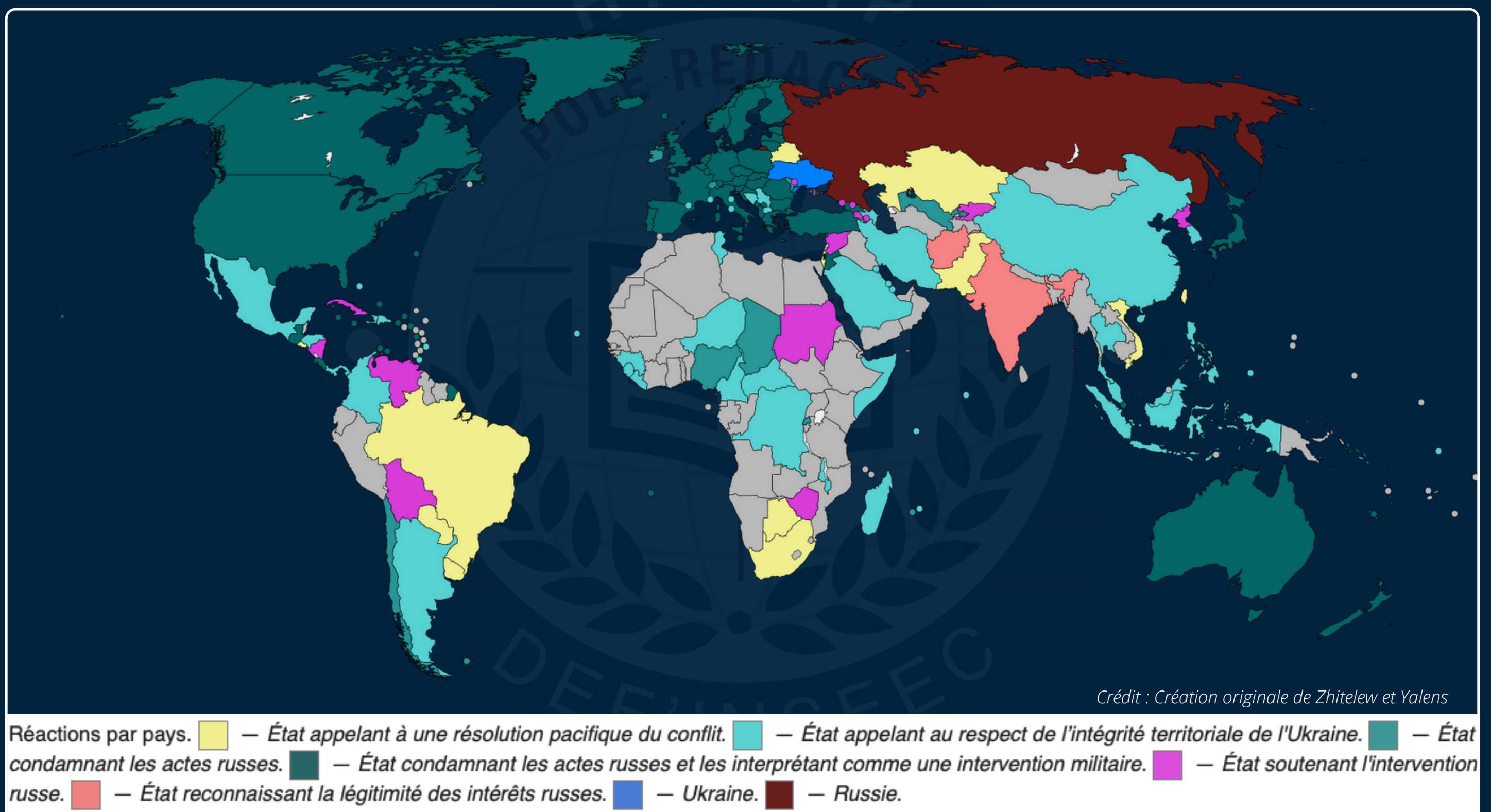
BILAN DU CONFLIT RUSSO-UKRAINIEN

De la simple intimidation diplomatique à la véritable intervention militaire : début mars 2014

L'escalade entre les deux camps s'intensifie en Crimée : le commandant en chef de l'amirauté ukrainienne change d'allégeance pour Moscou.²⁴ Kiev appelle à la mobilisation de volontaires et réservistes, puis exige, la défense de points stratégiques par peur qu'ils soient pris par les russes.

Cette escalade principalement sans violence,²⁵ se termine par une victoire politico-stratégique russe.

Seulement quelques jours après le début des interventions, le Parlement de Crimée adopte à l'unanimité une motion qui réclame son annexion à la Russie. Projet d'annexion qui est entériné après l'organisation d'un référendum qui valide cette démarche.



En mesure de rétorsion à l'annexion de la Crimée, les pays membres du G7 imposent de lourdes sanctions à la Russie.²⁶

Enfin, selon le droit international, la Crimée est sous l'égide russe seulement *de facto* et ukrainienne *de jure*,²⁷ ce qui signifie, qu'au regard de la communauté internationale, la Crimée est encore ukrainienne, analyse que conteste la Russie.

²⁵ Officiellement six morts sont à déplorer : trois russes et trois ukrainiens.

²⁷ *De facto* : dans les faits ; *de jure* : de par la loi.

CONFLIT DU DONBASS AU COEUR DE LA CRISE RUSSO-UKRAINIENNE : ORIGINES, BILAN ET PERSPECTIVES

BILAN DU CONFLIT RUSSO-UKRAINIEN

La guerre du Donbass : depuis le 6 avril 2014

Après une escalade menant à l'annexion pacifique de la Crimée par la Russie, c'est au tour des antimaidans, de la région du Donbass, de faire un coup d'éclat.

L'insurrection armée devient séparatiste, ce qui provoque une réaction vive du ministre de l'Intérieur ukrainien, Arsen Avakov, qui qualifie ces groupements armés de *terroristes*.

Les forces séparatistes ne reculent pas, et proclament l'existence de deux états sécessionnistes : la *République populaire de Donetsk* le 7 avril, puis la *République populaire de Lougansk* le 11 mai. Deux entités non reconnues par l'ONU.

Ces revendications provoquent une réaction ferme de l'Ukraine, qui lance une campagne offensive dans les villes occupées par les pro-russes.

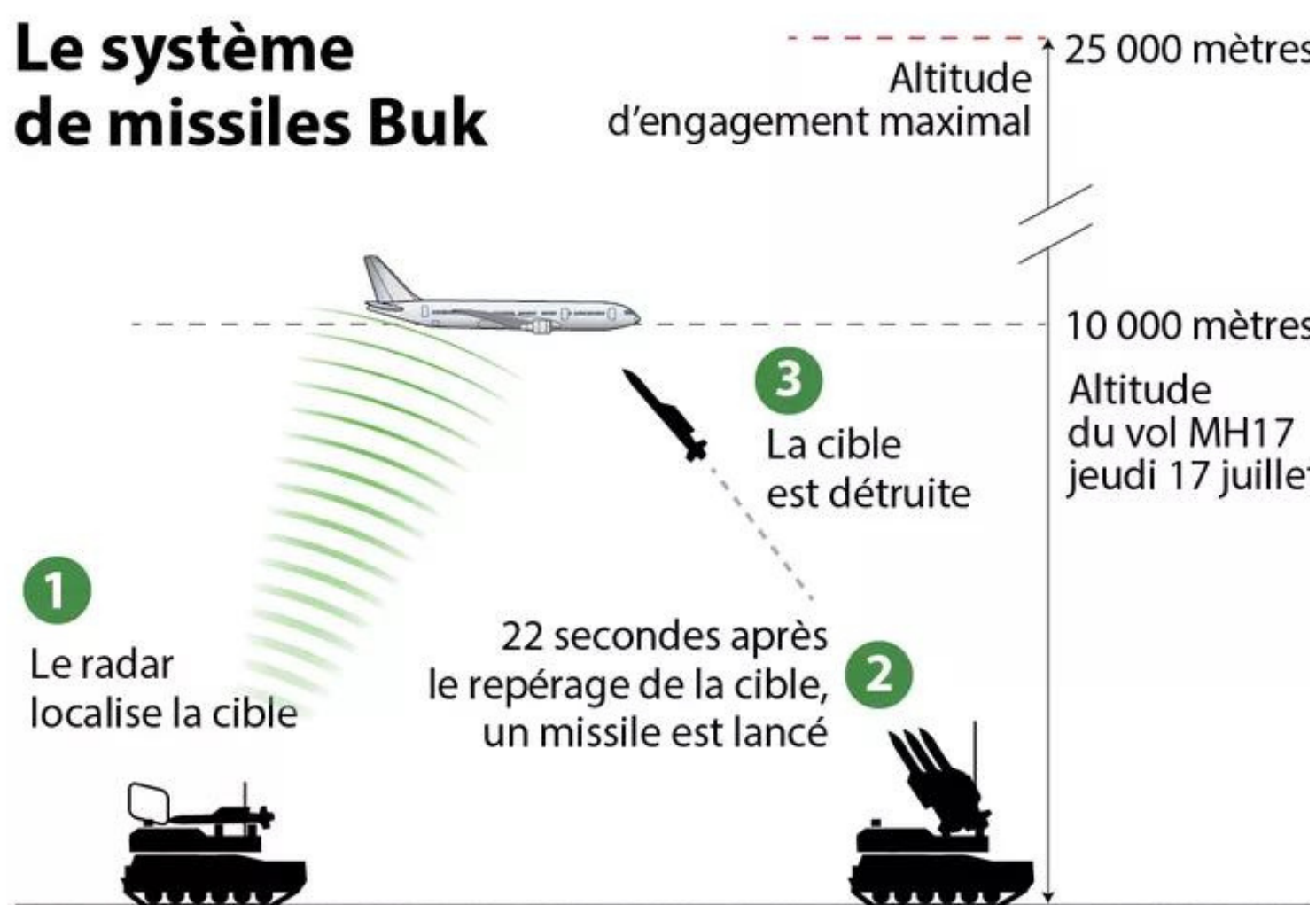
Après des combats intenses qui ont occasionné de nombreuses pertes civiles et militaires, des cessez-le-feu sont négociés, mais ne durent pas car l'engagement semble frénétique chez les séparatistes qui revendiquent à tout prix leur indépendance et leur souhait d'être annexés par la Russie.

La guerre du Donbass est l'illustration parfaite d'une escalade politique entre deux paradigmes, qui initialement, étaient menés par une guerre d'idées sous une lutte d'influence acharnée (*soft power*) pour s'achever sur un véritable conflit armé (*hard power*).

Tandis que la guerre fait rage, 298 nouvelles victimes par ricochet sont déplorées, le 17 juillet 2014, un Boeing 777 du vol MH17 est détruit par un tir de missile sol-air projeté par un modèle *BUK*.²⁸ Ce drame est instrumentalisé par les deux parties au conflit, qui n'hésitent pas à s'accuser mutuellement tout en niant une quelconque responsabilité.

Le président américain, Barack Obama, en profite pour se positionner en tant qu'arbitre et déclare que « les États-Unis offriront tout leur soutien pour aider à déterminer ce qui s'est passé et pourquoi ».²⁹

Le système de missiles Buk



Les deux modèles suspectés

9K37M Buk-1M SA-11		9K38 Buk-M2 SA-17	
1984	Mise en service	1998	1 batterie de missiles Buk comprend • 1 TEL* • 2 TELAR**
4	Missile par TEL*	4	
Radar	Guidage	Radar	
3-35 km	Portée	3-50 km	
30-22 000 m	Altitude d'engagement	30-25 000 m	
Mach 3	Vitesse du missile	Mach 3	
Mach 4	Vitesse maximale de la cible	Mach 4	

* TEL : véhicule tracteur érecteur lanceur

** TELAR : véhicule tracteur érecteur lanceur radar

Crédit : DR idé

Photo : DR

BILAN DU CONFLIT RUSSO-UKRAINIEN

Le 22 décembre 2021, lors de l'audience du tribunal de Schiphol aux Pays-Bas, à l'occasion de laquelle les quatre accusés séparatistes pro-russes comparaissaient pour le tir d'un missile sol-air sur l'appareil de la Malaysian Airlines, le 17 juillet 2014, et le meurtre de ses 298 passagers, il a été requis des condamnations à perpétuité.

L'épilogue de cette affaire est attendu en mars 2022 lors de l'exposé des moyens de défense d'Oleg Poulatov, le seul des quatre accusés à avoir confié sa défense à des avocats.³⁰

Depuis le début de ce conflit, le Kremlin qui dément l'intervention de son armée dans la région du Donbass, essaie de justifier avec fantaisie la présence de soldats russes : « *les volontaires russes seraient, non pas des conscrits, mais des volontaires engagés aux côtés des rebelles ukrainiens dans le Donbass* ». ³¹

Le 5 septembre 2014, est signé le *protocole de Minsk* qui a pour objectif de mettre fin à la guerre du Donbass en assurant notamment un cessez-le-feu bilatéral immédiat, mais ce nouvel accord ne sera pas respecté et les combats reprendront.



Crédit : Victor Tolochko

En février 2015, ce conflit encore méconnu, va enfin gagner en visibilité.

En effet, sur une initiative franco-allemande, les présidents russe et ukrainien vont se reconcentrer à Minsk et signer un nouvel accord pour entériner le cessez-le-feu initialement prévu par le protocole de Minsk.

Après avoir reconnu les passeports des séparatistes

ukrainiens en février 2017, Poutine commence à distribuer des passeports russes dans la région du Donbass en 2019.³² Cette pratique est couramment utilisée par la Russie dans ce type de situation, et a pour effet de changer la répartition ethnique de la population, avec ces territoires qui se peuplent de « *nouveaux russes* ».

L'année 2019 semble être une avancée importante pour le processus de paix.

Le nouveau président ukrainien Volodymyr Zelensky, élu en mai 2019, partage une volonté d'arrêter la guerre au plus vite grâce à la négociation, tout en gardant une position nationaliste.

Ainsi, en juillet 2019, un nouveau cessez-le feu est proclamé accompagné d'un échange important de prisonniers.

³¹ Déclaration de Vitali Tchourkine le 28 août 2019, représentant permanent de la Russie au conseil de sécurité de l'ONU

CONFLIT DU DONBASS AU COEUR DE LA CRISE RUSSO-UKRAINIENNE :

ORIGINES, BILAN ET PERSPECTIVES

BILAN DU CONFLIT RUSSO-UKRAINIEN

La Russie regagne sa place au Conseil de l'Europe, place qu'elle avait perdue à la suite de l'annexion de la Crimée, grâce aux efforts de Kiev et de Moscou. Cela rassure le président Macron qui a l'intention de rétablir les relations franco-russes, convaincu de l'importance de la Russie dans l'échiquier mondial.

En décembre 2019 s'est tenu le Sommet de Paris où s'organise à nouveau le « *Format Normandie* », configuration diplomatique quadripartite entre la France, l'Ukraine, la Russie et l'Allemagne.

Grâce à cette configuration, les dialogues fusent et permettent de relancer de manière constructive le processus de paix. Toutefois, la posture du président Zelensky est moins évidente face à Poutine, car en comparaison, il n'a que très peu d'expérience politique.³³

Alors que le début d'un processus de paix commençait à voir le jour, le Kremlin déploie des troupes russes le long de la frontière au printemps 2021, prétextant un exercice militaire, ce qui met Kiev en état d'alerte.

En juin 2021, le Conseil de l'Europe publie un rapport qui condamne la Russie et lui somme de cesser les atteintes aux droits des Tatars de Crimée, une minorité ethnique dans cette région.



Crédit : AFP

Enfin, durant toute la guerre, la Russie a campé sur ses positions et n'a accordé aucune concession. Bien au contraire, Poutine semble s'impatienter et songe toujours à une issue favorable en sa faveur.

Le 1er décembre 2021, il déclare en ce sens : « *Dans le dialogue avec les États-Unis et leurs alliés, nous allons insister sur l'élaboration d'accords concrets empêchant tout élargissement de l'OTAN vers l'est et le déploiement de systèmes d'armement qui nous menacent à une proximité immédiate du territoire russe* ».

Il finit par rappeler la déchirure originelle : « *Nous avons besoin de garanties juridiques, puisque nos collègues occidentaux n'ont pas respecté leurs obligations orales appropriées* ». ³⁴

PERSPECTIVES

Au regard de l'enlisement du conflit, les perspectives restent floues même si des scénarios se dessinent.

Des accords stériles

L'immobilisme du conflit est en partie justifié par l'inadaptation des accords signés entre les belligérants. En ce sens, l'envoyé spécial des États-Unis pour l'Ukraine de 2017 à 2019, Kurt Volker, exprime la réalité de la situation : « *La Russie dirige bel et bien les combats en Ukraine, mais comme elle nie cette ingérence, il est difficile de discuter de mesures constructives pour mettre fin au conflit* ». ³⁵

³³ Volodymyr Zelensky est acteur, scénariste et humoriste de profession.

CONFLIT DU DONBASS AU COEUR DE LA CRISE RUSSO-UKRAINIENNE :

ORIGINES, BILAN ET PERSPECTIVES

PERSPECTIVES

Néanmoins, il est fort à parier que la Russie ne reconnaitra probablement jamais son implication directe dans ce conflit, dans la mesure où elle veut rester étrangère à des accords dont la portée lui serait défavorable.

L'OTAN divisée

La Présidence de Zelensky est marquée par un fort intérêt à rejoindre l'UE et l'OTAN.

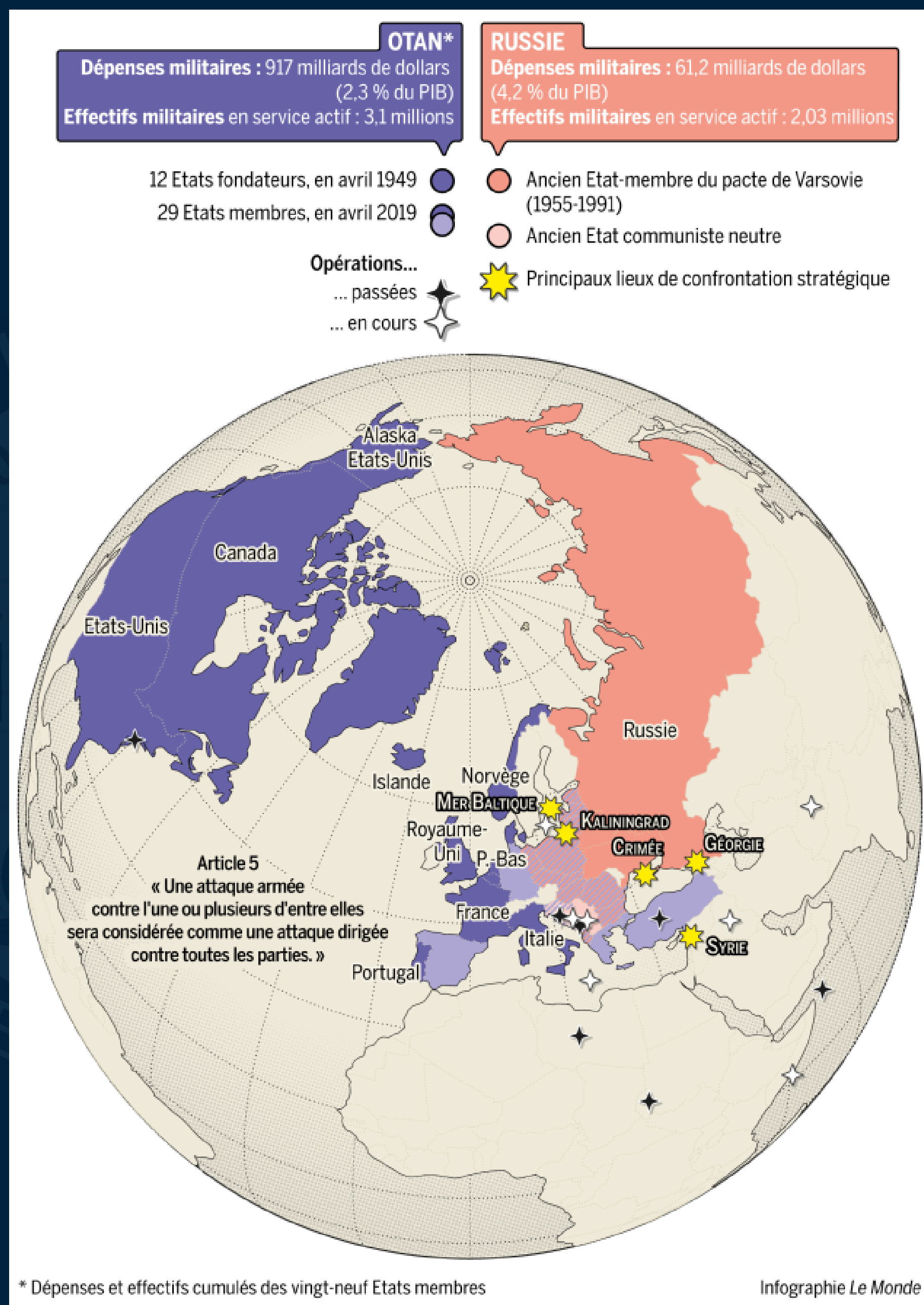
Même si ces institutions ont en perspective d'intégrer l'Ukraine, un dilemme subsiste.

Si l'Ukraine venait à intégrer l'UE et l'OTAN, elle bénéficierait de droit de la *clause de défense mutuelle*.³⁶

En clair, dans la situation actuelle, l'Occident pourrait se retrouver en guerre contre la Russie puisque l'un de ses membres se trouverait agressé, ce qui leur semble inconcevable.

Une présidence ukrainienne affaiblie

Volodymyr Zelensky, pressenti jusque là comme celui qui résoudrait le conflit, a vu sa réputation brutalement chuter avec la mention de son nom dans les *Pandora Papers*, affaire de fuite de documents faisant état de fraude et d'évasion fiscale à grande échelle.³⁷



Même le soutien américain n'est pas à toute épreuve. Le projet *Nord Stream 2* revient régulièrement dans les pourparlers³⁸ : Washington lève les sanctions américaines contre les entreprises qui participent au projet. A ce sujet, Zelensky a déclaré : « si les États-Unis cèdent à cette pression, la Russie aura atteint son objectif, elle aura montré à tous qui est l'acteur vraiment puissant sur la carte géopolitique ».

³⁸ Nord Stream 2 est un projet majeur pensé par la Russie et l'Europe qui a pour objectif de fournir régulièrement du gaz, à prix réduit, et en grande quantité, au continent européen. Projet qui fait suite à sa première version concrétisée en 2012.

CONFLIT DU DONBASS AU COEUR DE LA CRISE RUSSO-UKRAINIENNE : ORIGINES, BILAN ET PERSPECTIVES

PERSPECTIVES



Crédit : CHALLENGES

Vladimir Poutine en position de force

De son côté, Vladimir Poutine parvient à se hisser au rang d'interlocuteur privilégié et à rencontrer Joe Biden en juin 2021 pour discuter des garanties de sécurité que le Kremlin exige depuis toujours, faisant ainsi la démonstration de l'influence qu'il incarne en tant que super puissance avec laquelle l'occident doit composer.

Tandis que Kiev, de son côté, emblème pro-occidental de l'Ukraine, peine à trouver des soutiens en dépit des efforts de Zelensky.

Selon la communauté internationale, le risque d'une intervention russe reste toujours important, c'est pourquoi, afin de désamorcer cette situation, des négociations ont commencé depuis le 10 janvier 2022.

Le risque d'une extension du conflit existe-t-il vraiment ?

Au vu de tous ces éléments, deux scénarios plausibles émergent :

Soit l'OTAN accepte d'offrir suffisamment de garanties à la Russie pour qu'elle procède au retrait de ses troupes de la frontière ukrainienne, ce qui rend possible le processus de paix.

Dans le cas contraire, si l'OTAN refuse d'offrir les garanties exigées par la Russie, cela pourrait déclencher une invasion des territoires de l'est de l'Ukraine par les russes en hiver 2022. L'Alliance serait alors forcée de choisir entre la guerre et l'abstention mais craignant un conflit majeur, s'en abstiendrait pour se retrancher sur des sanctions économiques.

Force est de constater que l'intransigeance de la Russie, lui procure un avantage. Si lors de l'hiver 2022, un conflit survenait, la Russie serait en mesure de priver rapidement l'Europe d'un approvisionnement habituel en gaz.³⁹

Il faut ajouter à cela qu'Emmanuel Macron, qui vient de prendre la présidence de l'Union Européenne, est également préoccupé par l'élection présidentielle qui va se tenir en mai 2022.

Enfin, il est peu probable que Joe Biden fasse le choix de soutenir des décisions aux conséquences risquées et impopulaires, alors que se dessinent les *Mid Terms* en novembre 2022.

Les pourparlers qui vont s'engager dans les semaines à venir, concentrent toutes les attentions et permettent encore d'imaginer que la raison puisse l'emporter sur la volonté de puissance.

³⁹ Via le gazoduc du projet Nord Stream

SOURCES

- 1 • <https://www.institutmontaigne.org/blog/russie-ukraine-nouvel-acte-dun-bras-de-fer-mondial>
- 2 • <https://nsarchive.gwu.edu/briefing-book/russia-programs/2017-12-12/nato-expansion-what-gorbachev-heard-western-leaders-early>
- 4 • « *Les lignes rouges de Vladimir Poutine* », YouTube
- 7 • Kommersant - Блок НАТО разошелся на блокпакеты
- 10 • https://www.lemonde.fr/europe/article/2013/12/13/retour-sur-trois-semaines-de-crise-en-ukraine_4333174_3214.html
- 12 • https://www.lemonde.fr/europe/article/2013/11/29/l-opposition-ukrainienne-exige-le-depart-de-ianoukovitch-pour-son-refus-de-l-ue_3523096_3214.html
- 16 • https://www.lemonde.fr/europe/article/2014/03/01/des-manifestations-pro-russes-massives-dans-l-est-de-l-ukraine_4376119_3214.html
- 17 • <https://www.universalis.fr/evenement/1er-31-mars-2014-ukraine-russie-annexion-de-la-crimee-par-la-russie/>
- 20 • <https://en.interfax.com.ua/news/general/193305.html>
- 21 • <https://www.rt.com/news/russia-crimea-sieze-gunmen-344/>
- 22 • Unian.ua - Росія прагне повної капітуляції України – Тимошенко
- 23 • <https://www.unian.ua/politics/892021-timoshenko-kaje-scho-rosiya-vvela-viyska-v-ukrajinu-cherez-yanukovicha.html>
- 24 • <https://www.bbc.com/news/world-europe-26410431>
- 26 • https://www.irsem.fr/data/files/irsem/documents/document/file/1136/Etude_37-2015.pdf
- 28 • <https://www.bbc.com/news/world-europe-51725417>
- 29 • https://www.bfmtv.com/international/asie/russie/un-avion-de-ligne-malaisien-s-ecrase-en-ukraine-abattu-par-un-missile_AN-201407170038.html
- 30 • https://www.lemonde.fr/international/article/2021/12/23/pays-bas-l-enquete-impossible-sur-l-attaque-du-vol-mh17-de-la-malaysia-airlines_6107127_3210.html
- 32 • https://www.lemonde.fr/international/article/2019/04/24/vladimir-poutine-simplifie-l-octroi-de-la-nationalite-russe-aux-habitants-de-l-est-de-l-ukraine_5454434_3210.html
- 34 • <https://www.lapresse.ca/international/europe/2021-12-01/tensions-entre-la-russie-et-l-ouest/poutine-veut-un-accord-empechant-l-elargissement-de-l-otan-vers-l-est.php>
- 35 • « *Guerre du Donbass, le drame ukrainien* | ARTE », YouTube
- 36 • <https://www.vie-publique.fr/en-bref/19875-defense-europeenne-quel-role-pour-lue-et-pour-lotan>
- 37 • <https://www.humanite.fr/ukraine-volodymyr-zelensky-piege-par-les-pandora-papers-723110>



SUIVEZ DEF'INSEEC SUR

